

**ETUDE BOTANIQUE DES PRAIRIES PERMANENTES DE LA XAINTRIE ET D'UN SECTEUR DES HAUTS PLATEAUX CORREZIENS.**

**BOTINEAU, M., THEPAULT, D., DESCUBES, C. et GHESTEM, A.**

Laboratoire de Botanique, Faculté de Pharmacie, 2 rue du Docteur Marcland, 87025 LIMOGES CEDEX.

**Résumé**

Les auteurs analysent la flore de quatre types de prairies permanentes d'un secteur de la Haute Corrèze. Ils en comparent les communautés végétales afin de préciser leurs caractères spécifiques. Ils discutent, d'autre part, la place de ces groupements dans la classification phytosociologique. L'étude chorologique de ces milieux tend à confirmer leur diversité floristique. Enfin, il est proposé d'estimer la valeur pastorale relative de chacun de ces groupements prairiaux.

**Mots clés** : Xaintrie ; Corrèze ; prairies permanentes ; phytosociologie ; phytogéographie ; valeur pastorale.

**Summary**

The authors analyze the flora of four types of permanent meadows of an area in high Correze. They compare their vegetal communities so as to define their specific characteristics. Moreover, they discuss the place of these groups within its phytosociological chart. A chorological survey of this environment tends to confirm their floristic diversity. Finally an estimate of relative pasture value for each of these meadow groups is proposed.

**Keys words** : Xaintrie ; Corrèze ; permanent meadows ; phytosociology ; phytogeography ; pasture value.

## INTRODUCTION

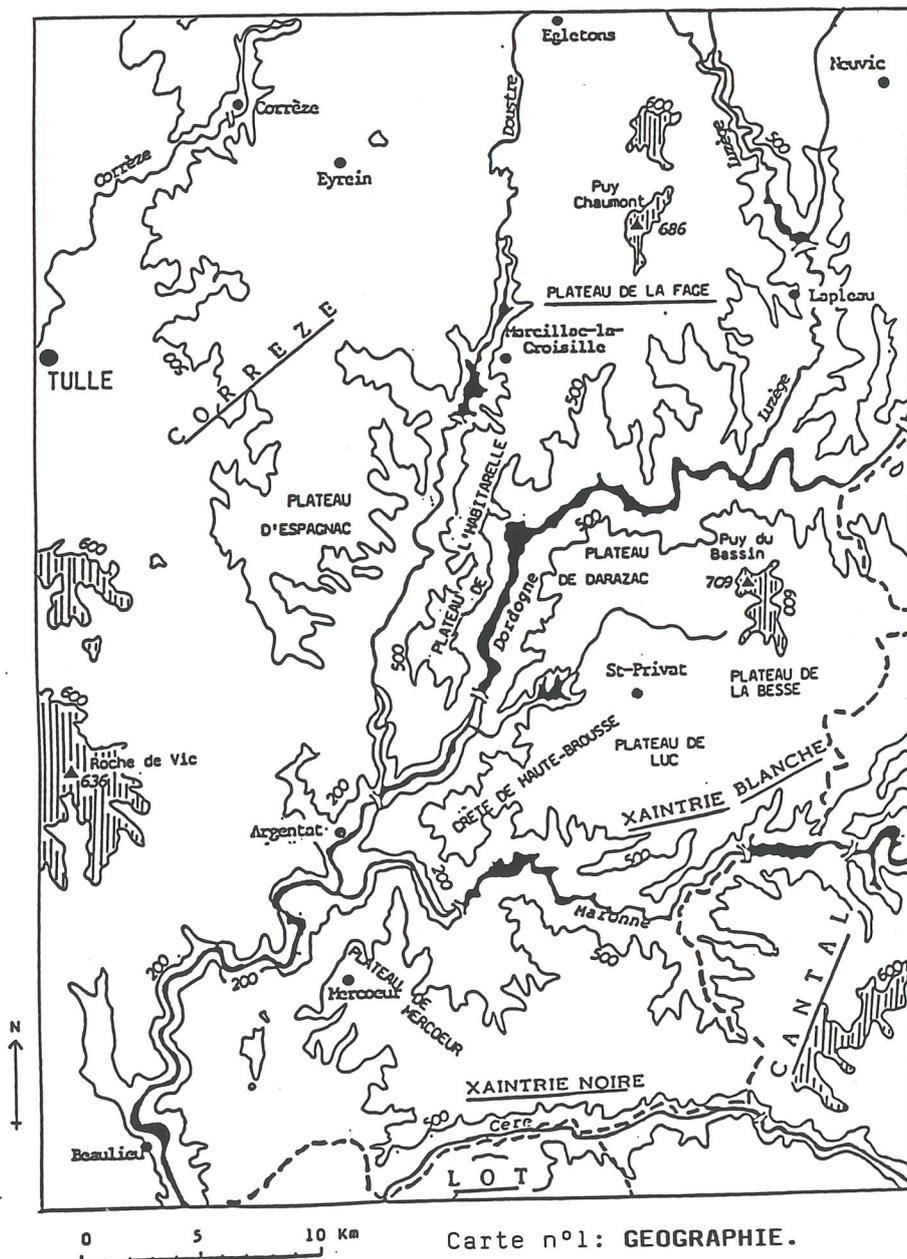
Bien que département à dominante forestière, la Corrèze a une surface agricole utile assez importante et compte de nombreuses prairies permanentes surtout sur les moyens plateaux corrèziens entourant la "Montagne Limousine".

La végétation des prairies permanentes du Limousin a fait l'objet de plusieurs études floristiques et phytosociologiques en Haute Vienne et en Creuse (M. BOTINEAU et al. 1986 ; A. GHESTEM et A. VILKS, 1978 ; J. MAGIMEL, 1986 ; J.C. SIMONET, 1984).

Cependant, elles semblent avoir été peu étudiées en Corrèze si l'on excepte la publication de M. BOTINEAU et al. (1989) et le mémoire de A. BENOIT (1986-1987).

Nous nous proposons de présenter les résultats d'une étude concernant la végétation des prairies permanentes d'un secteur des plateaux du Sud-Est de la Corrèze et de la Xaintrie.

Ce travail nous a permis de mettre en évidence les principaux groupements végétaux prairiaux, d'en caractériser la flore du point de vue phytogéographique et d'en préciser enfin la valeur pastorale.



## GENERALITES

La région étudiée est une zone de plateaux fortement entaillés par la Dordogne et ses affluents.

On y distingue (carte n°1) :

- Le plateau de la Fage (altitude moyenne 600 m), située au pied de la Montagne Limousine au nord de la Dordogne, compris entre les vallées de ses deux affluents (le Doustre et la Luzège) qui s'écoulent Nord-Sud.

- La Xaintrie, d'altitude voisine :

- Région limitée à l'Est par le Cantal, au Nord et à l'Ouest par la Dordogne, au Sud par l'un de ses affluents, la Cère.

- La partie Sud, centrée sur le plateau de Mercoeur, porte le nom de Xaintrie noire.

- La partie Nord constitue la Xaintrie blanche, formée par l'ensemble des plateaux de Darzac, de la Besse, de Luc, et par la crête de Haute Brousse.

La région étudiée s'étend sur une zone de fractures dont la plus importante est constituée par la faille d'Argentat, d'orientation Nord-Sud, qui sépare en Limousin la zone granitique du plateau de Millevaches, de la zone métamorphique du Moyen- et Bas-Limousin.

Les substrats y sont très variés et on y distingue des terrains : cristallins, (granite à deux micas) cristallophylliens, (micaschistes, micaschistes gneissiques, serpentine) ou volcaniques.

Ces derniers sont des gisements de basalte qui correspondent à une irradiation Nord-Ouest de ceux du Cantal.

La hauteur moyenne annuelle des précipitations est importante, toujours supérieure à 1 100 mn, en raison de la situation Sud-Occidentale du secteur de ces plateaux corréziens.

On distingue nettement trois secteurs où les précipitations sont différentes, bien que les altitudes soient relativement voisines :

- Le Plateau de la Fage : où les hauteurs moyennes des précipitations sont d'environ 1 270 mn par an ;

- La Xaintrie blanche : d'environ 1 250 mn ;

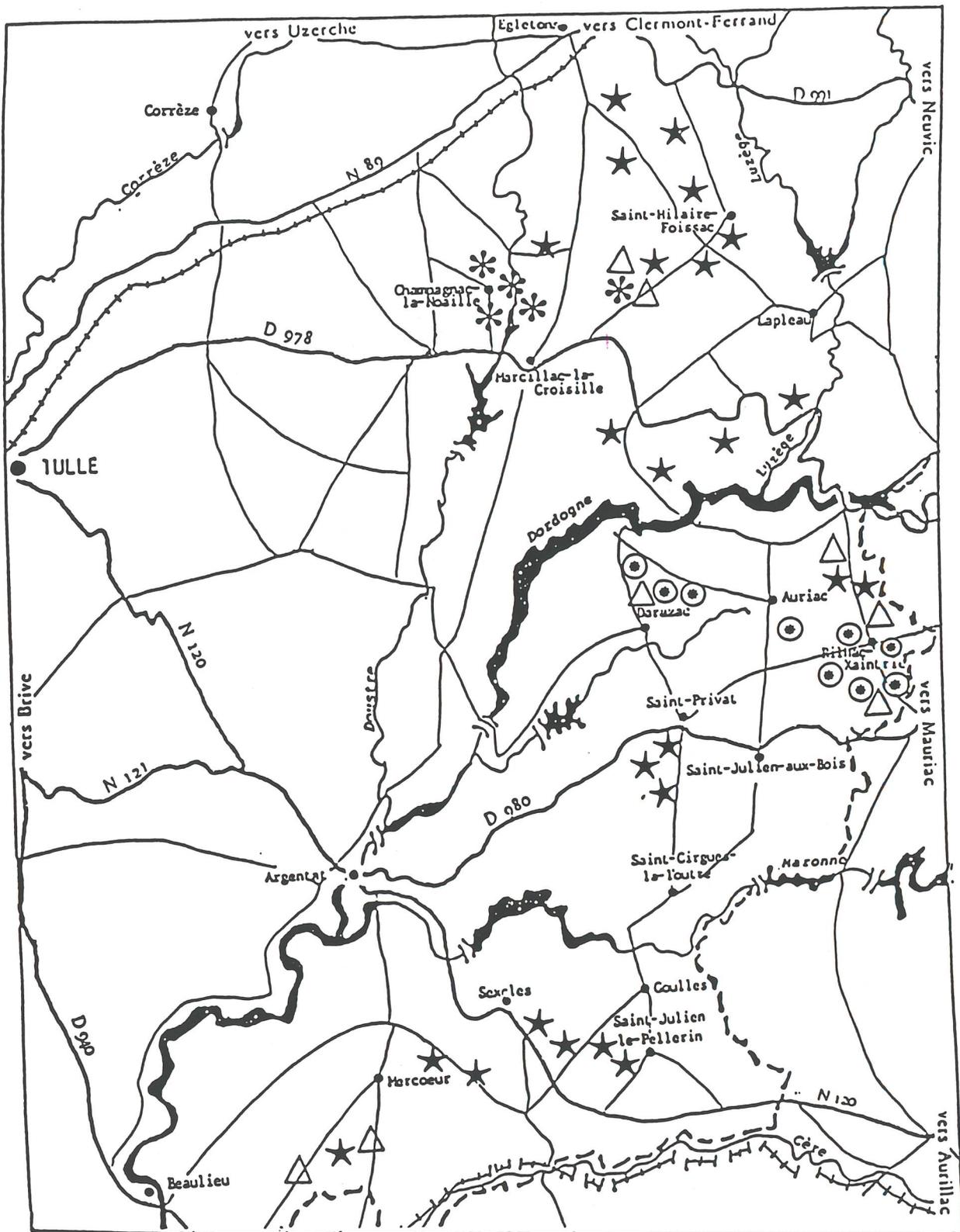
- La Xaintrie noire : plus de 1 500 mn.

Le régime pluviométrique est de type H A P E (pluies surtout abondantes en hiver et en automne) : ceci correspond au type océanique classique.

Cependant les stations de la Xaintrie montrent une certaine modification de ce régime (pluies surtout abondantes en hiver et au printemps) avec la séquence H P A E.

Les températures moyennes annuelles sont inférieures à 10 °C dans cette zone.

Le climat océanique atténué typique du Limousin est ici localement nuancé par le relief : ainsi, les gorges profondes de la Dordogne et de ses principaux affluents bénéficient d'un climat d'abri très affirmé.



Carte n° 2.

- SITUATION DES RELEVÉS DE VEGETATION -

- \* Prairies permanentes à Narcisses des poètes
- △ Prairies permanentes hygrophiles
- ★ Prairies permanentes mésophiles sur granite micaschiste et gneiss
- ⊙ Prairies permanentes mésophiles sur basalte

Mais d'autre part, cette même région, par sa proximité du Cantal, présente une nette nuance montagnarde. Ces deux influences climatiques se superposant expliquent la variété de la végétation.

\*  
\*            \*  
\*

L'étude botanique a porté sur des prairies permanentes parmi lesquelles se trouvent des prairies de fauche, des herbages-pâturages, et des pacages.

### A) ETUDE PHYTOSOCIOLOGIQUE (carte n°2)

Nous avons utilisé pour l'étude phytosociologique la méthode sigmatiste, fondée par J. BRAUN-BLANQUET et son école (in B. de FOUCAULT 1986).

Les milieux analysés sont rassemblés dans le tableau n°I p

#### I) PRAIRIES MESO-XEROPHILES SUR BASALTE

Elles sont très localisées en Xaintrie blanche, en limite du Cantal.

##### 1) Analyse de la végétation

Le nombre d'espèces est de 26,2. La plupart des relevés ont été réalisés sur de fortes pentes, pouvant atteindre 30 à 35 %.

Les éléments communs de la végétation de ces prairies sont les suivants :

- Un développement assez important des espèces des prairies oligotrophes, et particulièrement Ranunculus bulbosus, Leucanthemum vulgare et Centaurea gr. nigra.
- La présence faible de Stachys officinalis, Festuca rubra et Luzula campestris.
- Un fond prairial, assez peu diversifié et parmi les plus constantes : Anthoxanthum odoratum, Plantago lanceolata, Trifolium pratense, ...
- Notons également la présence significative de plantes des prairies de fauche : Knautia arvensis, Senecio jacobaea, Arrhenatherum elatius, ...
- Ce qui fait l'originalité de ces prairies, c'est avant tout la présence d'espèces différentielles des pelouses calcaires (Festuco-Brometea), et surtout sept d'entre elles : Galium verum, Bromus erectus, Polygala vulgaris, Orchis ustulata, Primula veris, Sanguisorba minor, Orchis morio.

##### 2) Position systématique

Des prairies mésophiles associant des espèces de pelouses calcicoles à des espèces des milieux oligotrophes, ainsi qu'à de nombreuses prairiales, ont déjà été décrites dans la partie la plus occidentale de la vallée de la Vienne Limousine (M. BOTINEAU, 1985).

Depuis, le statut de tels milieux a été précisé par B. de FOUCAULT (1986), qui a défini en Armagnac l'association de l'Orchido morio-Serapietum linguae.

Si Serapias lingua n'apparaît pas ici, on retrouve cependant un important cortège d'espèces des pelouses calcaires, espèces qui n'apparaissent ici que sur ces terrains basaltiques.

B. de FOUCAULT discute de la place de cette association dans la hiérarchie phytosociologique, proposant de la ranger, soit dans l'ordre des Brometalia erecti, soit plutôt dans celui des Arrhenatheretalia. Notre groupement se rapproche davantage de ce dernier.

## II) PRAIRIES MESO-HYGROPHILES SUR GRANITE, MICASCHISTE ET GNEISS

Elles s'observent sur des parcelles de pentes qui peuvent être quelquefois importantes (jusqu'à 40 et 60 %).

La flore y est diversifiée, le nombre d'espèces allant de 18 à 35 (nombre moyen : 25,2).

Ce sont les prairies rencontrées le plus fréquemment dans la région.

### 1) Analyse de la végétation

Le fond prairial est assuré par une vingtaine d'espèces mésophiles ; il s'agit surtout d'Anthoxanthum odoratum, Holcus lanatus, Poa trivialis et Dactylis glomerata pour les graminées, mais aussi de Trifolium pratense, Trifolium dubium, Hypochoeris radicata, Taraxacum officinale, Achillea millefolium, Cerastium fontanum, Stellaria graminea, Ranunculus acris, Ranunculus bulbosus, Plantago lanceolata, Rhinanthus minor et de Rumex acetosa.

Il existe également une dizaine d'espèces de prairies pauvres oligotrophes dont les mieux représentées sont : Festuca rubra, Luzula campestris, Briza media, Leucanthemum vulgare, Centaurea gr.nigra, ...

Parmi les compagnes,

- on constate l'existence d'un certain nombre d'espèces de lisière forestière qui transgressent classiquement dans les milieux prairiaux d'altitude (qui est ici d'environ 600 m).

- Citons également, la présence de plantes des pelouses appartenant à la classe des Nardetea, dont Polygala vulgaris, Potentilla erecta, Veronica officinalis, Danthonia decumbens et Nardus stricta.

- Signalons aussi, avec un coefficient de présence faible, quelques espèces pionnières des sables et arènes (Rumex acetosella, Vicia sativa, Cerastium glomeratum, Vulpia div. sp.) qui semblent attester de l'origine possible de ces prairies mésophiles.

### 2) Position systématique

La présence assez constante de Cynosurus cristatus (espèce des prairies pâturées), et la bonne et régulière présence de Festuca rubra et Luzula campestris, nous permet de proposer pour ces groupements de prairies maigres pâturées le rattachement à l'association du Luzulo-Cynosuretum Meisel 1966, suivant en cela l'avis de B. de FOUCAULT dans son analyse des prairies permanentes du Bocage Virois (1980).

### III) FORMATIONS PRAIRIALES A NARCISSUS POETICUS

En analysant la végétation prairiale des plateaux corrèziens, notre attention a été particulièrement attirée par la présence très localisée de magnifiques prairies à Narcissus poeticus.

Cette espèce, rare en Limousin, est présente en Corrèze en d'exceptionnelles stations qui se concentrent dans les basses vallées de la Dordogne et de la Cère (L. BRUNERYE, 1969). D'autre part, A. VILKS nous a signalé récemment cette espèce dans la vallée de la Luzège ainsi qu'à l'étang du Prévost dans la commune de Clergoux (communic. personnelle).

Nous avons relevé la végétation de telles prairies, principalement dans la vallée du Doustre, affluent de la Dordogne.

#### 1) Analyse de la végétation

Le nombre moyen des espèces est ici bien inférieur à celui des prairies précédemment étudiées (environ 20,8) ; cela tient au développement plus ou moins étouffant des narcisses.

Deux groupes principaux d'espèces coexistent dans ces milieux :

- Un groupe d'espèces des prairies mésophiles dont les mieux représentées sont : Anthoxanthum odoratum, Rumex acetosa, Plantago lanceolata, Ranunculus bulbosus, et Ajuga reptans;

- Un groupe d'espèces des prairies hygrophiles, largement dominé par Sanguisorba officinalis, Dactylorhiza maculata, Scorzonera humilis, Stachys officinalis, Carum verticillatum et Myosotis scorpioides.

Parmi les espèces compagnes, il y a lieu de citer la présence de quelques espèces des pelouses acides dont les plus régulières, mais peu abondantes, sont Potentilla erecta et Centaurea gr. nigra.

Signalons enfin, la présence dans ces milieux de plantes intéressantes et peu communes pour le Limousin, deux orchidées : Gymnadenia conopsea et Orchis coriophora, ainsi que Euphorbia villosa.

#### 2) Position systématique

Les prairies à Narcisses appartiennent à la classe des Agrostio stoloniferae-Arrhenatheretea elatioris définie par B. de FOUCAULT (1984), qui rassemble les prairies mésophiles et hygrophiles, mais non tourbeuses.

- La présence significative d'espèces comme Ranunculus bulbosus ou Luzula campestris permet de ranger ces milieux dans la sous-classe des Arrhenatherenea elatioris (Br. - B1., 1947) B. de Foucault 1984, correspondant aux milieux méso-hygrophiles et à l'ordre des Arrhenatheretalia elatioris Pawl. (1928), qui regroupe les prairies fauchées et pâturées.

- Quelques espèces illustrent le régime de fauche de ces prairies : Knautia arvensis, Rhinanthus minor, mais surtout Narcissus poeticus, permettant ainsi de les ranger dans l'alliance de

l'Arrhenatherion elatioris (Br. - B1., 1925). Cette alliance regroupe des communautés mésophiles, mais aussi mésohygrophiles ; c'est à ces dernières qu'il convient de rattacher ces prairies.

Bien que présentant quelques affinités avec l'association du Phyteumo-Arrhenatheretum décrit en 1975 par J.M. ROYER en Bourgogne, notre groupement s'en éloigne par l'absence d'espèces franchement calcicoles et par la faible présence d'espèces à affinité montagnarde ou médio-européenne. Il pourrait s'agir d'une irradiation occidentale à basse altitude de cette association.

#### IV) PRAIRIES HYGROPHILES

Les zones mouilleuses ne sont pas rares dans la région étudiée ; des milieux prairiaux y existent, souvent mal entretenus et abandonnés au profit de parcelles à topographie moins ingrate et plus productive.

Nous avons volontairement choisi d'exclure de notre étude les mégaphorbiaies, et avons rassemblé les relevés de prairies hygrophiles situées sur substrats divers (granitique, métamorphique ou basaltique).

##### 1) Analyse de la végétation

Le nombre moyen d'espèces est plus faible que dans les prairies mésophiles (ici 23,6). La végétation de ces prairies hygrophiles est dominée par deux espèces de joncs (Juncus acutiflorus et Juncus effusus), souvent associés à Carum verticillatum.

Deux principaux cortèges d'espèces les accompagnent :

- d'une part, les espèces des bas-marais avec surtout trois espèces de Carex (Carex echinata, Carex panicea, Carex nigra), Luzula multiflora, Potentilla erecta ;

- d'autre part, des plantes des mégaphorbiaies beaucoup mieux représentées et dont les plus régulièrement présentes sont : Lotus uliginosus, Myosotis scorpioïdes, Lychnis flos-cuculi, Cirsium palustre. On peut encore noter la présence significative, mais moins régulière, de Filipendula ulmaria, Cardamine pratensis et Ranunculus repens.

Dans ces milieux très humides, on note cependant quelques prairiales mésophiles dont des Graminées (Holcus lanatus, Poa trivialis, Anthoxanthum odoratum) et d'autres espèces comme Plantago lanceolata, Rumex acetosa ou Ranunculus acris.

Enfin, parmi les autres compagnes, la présence relativement régulière de Galium palustre souligne le caractère marécageux de ces stations.

##### 2) Position systématique

La végétation de ces prairies relève :

- soit du Cirsio dissecti-Scorzoneretum humilis B. de Foucault 1980, pour les moins mouilleuses ;
- soit du Caro verticillati-Juncetum acutiflori Oberd. in Oberd. 1979, pour les plus hygrophiles.

NOMBRE DE RELEVÉS NOMBRE MOYEN D'ESPÈCES	I	II	III	IV
	26 26,76	49 25,02	10 20,80	10 23,60
<b>PLANTES NEUTROPHILES</b>				
<i>Galium verum</i>	III			
<i>Bromus erectus</i>	II	r		
<i>Orchis ustulata</i>	II	r		
<i>Prinula veris</i>	II	r		
<i>Avenula pubescens</i>	+			
<i>Orchis aorio</i>	I	+	I	
<i>Sanguisorba minor</i>	II			
<i>Carex caryophylla</i>	I	+		
<i>Heliantheum nonnularium</i>	I			
<i>Genista tinctoria</i>	+			
<i>Chamaespartium sagittale</i>	I			
<i>Pimpinella saxifraga</i>	I			
<i>Scabiosa columbaria</i>	I			
<i>Platanthera chlorantha</i>	r			
<i>Carex flacca</i>	r			I
<i>Brachypodium pinnatum</i>	r	+		
<b>ESPÈCES DES MILIEUX OLIGOTROPHES</b>				
<i>Ranunculus bulbosus</i>	V	IV	III	II
<i>Festuca rubra</i>	III	V	I	I
<i>Luzula caespitris</i>	III	V	II	I
<i>Stachys officinalis</i>	III	II	IV	I
<i>Briza media</i>	II	III	I	II
<i>Centaura gr. nigra</i>	IV	IV	V	
<i>Leucantheum vulgare</i>	V	V	II	
<i>Polygala vulgaris</i>	II	II	II	
<i>Lotus corniculatus</i>	II	II	I	
<i>Euphrasia rosthoviana</i>	+	II	+	
<i>Gynadenia conopsea</i>			I	
<i>Hieracium pilosella</i>	+	+		
<i>Crepis capillaris</i>	+	r		
<b>ESPÈCES DES MILIEUX FRAIS</b>				
<i>Dactylorhiza oculata</i>	+	I	V	II
<i>Scorzonera huallii</i>	r	+	V	III
<i>Nyctotis scorpioides</i>	r	+	III	IV
<i>Carum verticillatum</i>	+	+	III	III
<i>Lychnis flos-cuculi</i>	r	+	+	IV
<i>Cardamine pratensis</i>	r	+		III
<i>Juncus effusus</i>	r		II	V
<i>Cirsium palustre</i>		r	I	IV
<i>Juncus acutiflorus</i>		r	+	V
<i>Succisa pratensis</i>		r	II	II
<i>Lysioachia vulgaris</i>		r	+	+
<i>Filipendula ulmaria</i>		r		III
<i>Juncus conglomeratus</i>		r		I
<i>Lotus uliginosus</i>			II	V
<i>Carex panicea</i>			+	III
<i>Ranunculus flammula</i>			+	II
<i>Carex dealisa</i>			I	I
<i>Cirsium dissectum</i>			I	I
<i>Molinia caerulea</i>			II	+
<i>Carex laevigata</i>			I	+
<i>Sanguisorba officinalis</i>			V	
<i>Polygonum bistorta</i>			+	
<i>Carex echinata</i>				III
<i>Galium palustre</i>				III
<i>Caltha palustris</i>				II
<i>Valeriana dioica</i>				II
<i>Angelica sylvestris</i>				II
<i>Agrastis canina</i>				+
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>				+
<i>Potentilla palustris</i>				+
<i>Scutellaria galericulata</i>				+
<b>CARACTÉRISTIQUES DE L'ALLIANCE DU CYNOSURION CRISTATI</b>				
<i>Cynosurus cristatus</i>	III	III	I	II
<i>Trifolium repens</i>	II	IV	+	I
<i>Bellis perennis</i>	II	I		I
<i>Prunella vulgaris</i>	+	I		+
<i>Lolium perenne</i>	IV	II		+
<i>Veronica serpyllifolia</i>		r		
<i>Phleum pratense</i>		+		
<b>DIFFÉRENTIELLES PIONNIÈRES DES SABLES ET DES ARENES</b>				
<i>Auex acetosella</i>		II		
<i>Vulpia bromoides</i>	I	+		
<i>Thymus serpyllus</i>		+		
<i>Aira caryophylla</i>		r		
<i>Veronica arvensis</i>		r		
<b>CARACTÉRISTIQUES DE L'ALLIANCE DE L'ARRHENATHERION ELATIORIS</b>				
<i>Knautia arvensis</i>	III	I	II	
<i>Narcissus poeticus</i>		r	V	
<i>Arrhenatherum elatius</i>	II	I		
<i>Trisetum flavescens</i>	II	I		
<i>Heracleum sphondylium</i>	I	I		
<i>Lathyrus pratensis</i>	I			+

ESPÈCES DE LA CLASSE DES AGROSTIO ARRHENATHERION ELATIORIS				
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	V	V	V	III
<i>Plantago lanceolata</i>	V	V	III	IV
<i>Molcus lanatus</i>	IV	V	II	IV
<i>Auex acetosa</i>	IV	IV	IV	III
<i>Trifolium pratense</i>	V	V	II	II
<i>Ranunculus acris</i>	III	III	II	III
<i>Ajuga reptans</i>	III	III	III	+
<i>Hypochoeris radicata</i>	IV	V	I	+
<i>Cerastium fontanum</i>	IV	IV		+
<i>Trifolium dubium</i>	IV	IV	+	II
<i>Poa trivialis</i>	III	III		IV
<i>Rhinanthus minor</i>	IV	III	II	+
<i>Taraxacum officinale</i>	II	III	+	+
<i>Ranunculus repens</i>	+	r	+	III
<i>Poa pratensis</i>	II	II		+
<i>Leontodon hispidus</i>	I	I	+	
<i>Achillea millefolium</i>	II	III		
<i>Stellaria graminea</i>	II	III		
<i>Bromus hordeaceus</i>	III	II		
<i>Dactylis glomerata</i>	II	III		
<i>Senecio Jacobaea</i>	II	r		
<i>Festuca pratensis</i>	I	+		
<i>Daucus carota</i>	I	r		
<b>ESPÈCES DE LA CLASSE DES HARDETEA</b>				
<i>Potentilla erecta</i>	r		V	III
<i>Nardus stricta</i>	r	+	II	II
<i>Carex pallidescens</i>		r	+	II
<i>Carex ovalis</i>		+		III
<i>Luzula multiflora</i>		r		III
<i>Carex pilulifera</i>			+	+
<i>Arnica montana</i>			+	
<i>Veronica officinalis</i>	I	I		
<i>Festuca tenuifolia</i>	I	+		
<i>Danthonia decumbens</i>	r	I		
<i>Polygala serpyllifolia</i>	r	r		
<i>Senecio adonidifolius</i>	+			
<i>Thesium pyrenaicum</i>	+			
<b>COMPAGNES FORESTIÈRES</b>				
<i>Orechis aescula</i>	+	r	I	+
<i>Veronica chamaedrys</i>	I	III	+	+
<i>Hypericum perforatum</i>	II	I	I	+
<i>Aneurolepis neorosa</i>	r	+	+	+
<i>Phyteuma gr. spicatum</i>		r	+	II
<i>Viola riviniana</i>		+	+	+
<i>Conopodium oajus</i>	I	I		
<i>Pteridium aquilinum</i>	r	I		
<b>ESPÈCES DIVERSES</b>				
<i>Euphorbia angulata</i>			+	
<i>Lathyrus pratensis</i>			I	
<i>Euphorbia villosa</i>			+	

- I : Prairies méso-xérophiles sur basalte.
- II : Prairies mésophiles sur granite, gneiss et micaschiste.
- III : Formations prairiales à Narcissus poeticus.
- IV : Prairies hygrophiles.

Tableau I - Tableau synthétique de la végétation prairiale

	PRAIRIES XEROPHILES	PRAIRIES MESO-HYGROPHILES	PRAIRIES HYGROPHILES
CLASSE	Festuco-Brometea erecti	Agrostio-Arrhenatheretea elatioris	Caricetea fuscae
ORDRE		Arrhenatheretalia elatioris	Caricetalia fuscae
ALLIANCE		Arrhenatherion elatioris	Cynosurion cristati
ASSOCIATION	Orchido morio - Serapietum linguae		Luzulo - Cynosuretum cristati
		Prairies à Narcissus poeticus	Cirsio dissecti - Scorzoneretum humilis
			Caro verticillati - Juncetum acutiflori

Tableau II -

Classification des milieux prairiaux étudiés

## V) SYNSYSTEMATIQUE (Tableaux n°I et II)

La comparaison des quatre milieux prairiaux montre un cortège commun d'une quinzaine d'espèces mésophiles de la classe des Agrostio-Arrhenatheretea elatioris, les plus abondantes étant Anthoxanthum odoratum, Plantago lanceolata, Holcus lanatus, Rumex acetosa, ...

On remarque également la constance d'un ensemble d'espèces caractéristiques des milieux oligotrophes, telles que Ranunculus bulbosus, Festuca rubra, Luzula campestris, ...

L'originalité de chacun des milieux précédemment isolés apparaît assez nettement.

- Les espèces d'affinité neutrophile sont assez strictement localisées sur les terrains basaltiques.

- On remarque une progression constante, de la gauche vers la droite du tableau, des espèces hygrophiles, ceci étant en corrélation avec une régression des espèces prairiales proprement dites : celles définissant la classe des Agrostio-Arrhenatheretea, mais aussi les caractéristiques du Cynosurion cristati et de l'Arrhenatherion elatioris.

- Le caractère extensif de ces prairies est démontré par la présence régulière d'espèces pré-forestières.

Les trois premiers groupements (prairies méso-xérophiles sur basalte ; prairies méso-hygrophiles sur granite, micaschiste et gneiss ; et les formations prairiales à Narcissus poeticus) appartiennent à la classe des Agrostio-Arrhenatheretea de Foucault 1984, le groupement sur basalte représentant malgré tout une transition avec la classe des Festuco-Brometea erecti Br. - B1. et Tx. 1943.

Les prairies hygrophiles montrent, quant à elles, une balance floristique à l'avantage de la classe des Caricetea fuscae (den Held et Westh. 1969) de Foucault 1984, correspondant aux bas-marais oligotrophes. Les relevés correspondant à l'association du Cirsio dissecti-Scorzoneretum humilis assurent la transition topographique avec la classe des Agrostio-Arrhenatheretea (association du Luzulo-Cynosuretum Meisel 1966).

## B) ETUDE PHYTOGEOGRAPHIQUE

Pour compléter l'étude des prairies permanentes de ce secteur, il nous a semblé intéressant d'en aborder l'aspect phytogéographique.

En effet, la répartition des plantes obéit aux conditions écologiques des milieux :

- l'altitude, comprise ici le plus souvent entre 600 et 700 m,
- la géologie, avec ici une distinction entre les zones basaltiques et les zones à granite, micaschiste et gneiss,
- la nature des sols,

Milieux Différents groupes de plantes	I	II	III	IV	Valeur moyenne
Espèces à large répartition (L)	47,2 %	50,9 %	50,7 %	56,7 %	51,3 %
Thermophiles (T)	25,7 %	21,5 %	15,6 %	13,6 %	19,2 %
Boréales (B)	9,2 %	11,6 %	11,2 %	17,6 %	12,4 %
Atlantiques (A)	8,3 %	9,8 %	15,5 %	9,4 %	10,7 %
Méridionales (S)	4,4 %	5,3 %	4,2 %	2,7 %	4,2 %
Montagnardes - Orophytes (O)	2,7 %	0	2,8 %	0	1,4 %
Divers (D)	0,9 %	0,9 %	0	0	0,4 %
Médio-Européennes (M)	1,6 %	0	0	0	0,4 %

Tableau n°III - Spectres phytogéographiques comparés des divers types de prairies

- I : Prairies méso-xérophiles sur basalte.  
 II : Prairies mésophiles sur granite, gneiss et micaschiste.  
 III : Formations prairiales à Narcissus poeticus.  
 IV : Prairies hygrophiles.

- et la climatologie, le climat océanique atténué typique du Limousin étant localement nuancé par le relief.

### 1) Méthode d'étude

Pour réaliser cette étude, nous avons repris la liste complète des espèces prairiales observées, et nous avons recherché leur appartenance phytogéographique.

Nous nous sommes inspirés des travaux de DUPONT (1962) et de ROISIN (1969) qui ont traité du domaine atlantique, mais aussi de ceux de A. VILKS (1974), P. FOURNIER (1946), M. CHASSAGNE (1957).

### 2) Spectres phytogéographiques comparatifs

(Tableau n°III)

En ce qui concerne la flore prairiale totale, les valeurs moyennes de répartition des différents groupes d'espèces sont les suivantes :

- les espèces à large répartition ont un pourcentage moyen de 51,3 ;
- les espèces atlantiques ont un pourcentage moyen de 10,7 ce qui confirme le caractère océanique, même atténué, du climat de la région ;
- le pourcentage des thermophiles est relativement important (19,2 %) ;
- une mention spéciale peut être réservée à la présence d'espèces boréales dont le pourcentage dépasse 10 % ;
- par contre, les montagnardes et orophytes ont un indice de présence faible (1,4 %).

Nous pouvons aussi comparer entre elles les valeurs obtenues au sein de chaque groupement végétal :

a) Les prairies sur basalte montrent un pourcentage plus faible d'espèces à large répartition, inférieur à 50 %, alors que, dans les autres groupements, celui-ci est très supérieur.

Par contre, on relève une plus grande abondance d'espèces thermophiles (25,7 %), espèces classiques des pelouses calcaires.

Notons aussi le plus grand nombre d'espèces montagnardes ou orophytes (2,7 %), pourcentage deux fois plus élevé que la moyenne, qui semble dû à la proximité des monts du Cantal.

b) En ce qui concerne les prairies sur micaschiste ou sur granite, les pourcentages des différents groupes d'espèces classés du point de vue phytogéographique sont très proches de la moyenne.

c) Il en est de même pour les zones à Narcissus poeticus qui présentent pourtant quelques différences :

- \* Par rapport à la moyenne, les espèces thermophiles sont moins abondantes dans ces zones.
- \* Par contre, les espèces atlantiques y sont beaucoup plus fréquentes (15,5 %).
- \* Enfin, ces prairies à narcisses renferment un nombre non négligeable d'espèces montagnardes (2,8 %).

- d) Les prairies hygrophiles présentent aussi quelques particularités.
- \* On note un pourcentage plus fort d'espèces à large répartition (plus de 55 %).
  - \* Les thermophiles et les méridionales sont moins nombreuses.
  - \* Il y a beaucoup plus d'espèces boréales (17,6 %).

### C) VALEUR PASTORALE

Nous avons essayé de déterminer la valeur fourragère des différents types de prairies rencontrés.

La notion de "valeur agronomique", comme nous l'indique R. DELPECH (1978), est complexe car elle intègre à la fois des critères qualitatifs (valeur fourragère des espèces) et quantitatifs (productivité et fréquence des espèces).

Cependant, seule une appréciation indirecte de cette "valeur agronomique" est faite dans le cadre de l'étude. On utilise pour cela les informations contenues dans les relevés phytosociologiques.

Le tableau n°IV présente les résultats obtenus :

- Ce sont les prairies sur basalte qui ont le meilleur pourcentage de bonnes graminées, mais ce sont les prairies sur micaschiste et granite qui ont la représentation graminéenne la plus grande.
- Par contre, les légumineuses sont surtout abondantes dans les prairies sur basalte.
- Le meilleur pourcentage d'espèces fourragères se trouve sur les prairies mésophiles sur basalte et sur granite-micaschiste.
- Ce sont les formations prairiales à Narcissus poeticus qui montrent le plus d'espèces non fourragères (85,76 %).
- La meilleure "note agronomique" est attribuée aux prairies mésophiles sur micaschiste et granite (30,56) devançant légèrement celles sur basalte (26,82).
- La "note agronomique" des prairies hygrophiles est bien plus basse (11,71).
- Enfin, la formation prairiale à Narcissus poeticus n'a pratiquement pas de "valeur agronomique" (4,97). Cette dernière observation justifie la régression de ces zones que les agriculteurs ont profondément remaniées par des pratiques culturales destinées à éliminer cette espèce, jugée envahissante et préjudiciable au bon développement des espèces fourragères prairiales.

CONTRIBUTIONS SPECIFIQUES DE PRESENCE : C.S.P.									
TABLEAUX	Bonnes graminées	Graminées moyennes	Graminées médioctres	Total des graminées	Légumineuses	Fourragères diverses	Total des fourragères	Total des non fourragères	Note agronomique
Milieu I : Prairies méso-xéro philes sur basalte	6,62	0,5	43,45	50,57	14,57	6,08	71,22	28,78	26,82
Milieu II : Prairies mésophiles sur granite, gneiss et micaschiste	5,09	0,73	52,15	57,97	11,92	4,30	74,19	25,81	30,56
Milieu III : Formations prairiales à <u>Narcissus poeticus</u>	0	0	7,08	7,08	1,18	5,98	14,24	85,76	4,97
Milieu IV : Prairies hygrophiles	3,54	0,37	11,33	15,24	9,95	2,73	27,92	72,08	11,71

Tableau n° IV -

Valeurs agronomiques des divers types de prairies

Les "notes agronomiques" que nous obtenons, en cherchant à estimer la valeur fourragère de ces milieux prairiaux, sont voisines, bien qu'un peu plus faibles, de celles obtenues pour des milieux analogues par :

- J.C. SIMONET, 1984, Prairies mésohygrophiles à Joncs sur granite de la région de Royère-de-Vassivière,
- M. BOTINEAU, S. BOURROTE, C. DESCUBES et A. GHESTEM, 1988, Haute-Corrèze,
- M. BOTINEAU, C. DESCUBES, A. GHESTEM et A. VILKS, 1986, Divers secteurs de la Montagne Limousine.

## CONCLUSION

Cette étude a permis de préciser la place des groupements prairiaux de la Xaintrie dans la synsystème phytosociologique et de montrer l'originalité de certains milieux : les prairies à narcisse et les prairies-pelouses sur substrat basaltique.

## BIBLIOGRAPHIE

- BENOIT, A., 1986-1987. - Contribution à la connaissance des prairies permanentes du Lycée Agricole de Neuvic d'Ussel. Mém. de fin d'études de technicien supérieur, Lycée Agricole de Neuvic d'Ussel, 54 p.
- BOTINEAU, M., 1985. - Contribution à l'étude botanique de la haute et moyenne vallée de la Vienne (phytogéographie, phytosociologie). Thèse Doct. Etat ès Sciences Pharm., Limoges, 1983. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N.S., N° spécial 6, 349 p. + 39 tabl. H.T.
- BOTINEAU, M., DESCUBES-GOUILLY, C., GHESTEM, A., VILKS, A., 1986. - Les prairies "montagnardes" du Limousin; essai d'appréciation de leur valeur pastorale. *Doc. Phytosoc.*, X (I), Lille-Camerino, 77-95 + 6 tabl. H.T.
- BOTINEAU, M., BOUROTTE, S., DESCUBES-GOUILLY, C., GHESTEM, A., 1989. - Divers aspects des prairies permanentes et pacages d'un secteur de la Haute-Corrèze (cantons de Bugeat, Sornac et Meymac) : phytosociologie, valeur pastorale. *Coll. Phytosoc.*, XVI, Paris : "Phytosociologie et Foresterie" : 598-608 + 1 tabl. H.T., J. Cramer éd., Berlin-Stuttgart, 1988.
- BRUNERYE, L., 1969. - Eléments et subdivisions phytogéographiques dans la flore de la Corrèze. *Bull. Centr. Et. Rech. Scient.*, Biarritz, I (4), 788-824.
- CHASSAGNE, M., 1957. - Inventaire analytique de la flore d'Auvergne et contrées limitrophes des départements voisins. *Encycl. Biogéogr. et Ecolog.* P. Lechevalier éd., Paris. I (458 p.); II (542 p.).
- DELPECH, R., 1978. - Essai d'appréciation de la valeur agronomique à partir des données phytosociologiques. In BOURNERIAS, M. et al. (les groupements de prairies et leurs satellites dans la vallée inondable de l'Oise). *Coll. Phytosoc.*, V, Lille : "la végétation des prairies inondables". 131-136. J. Cramer éd. Vaduz, 1976.
- DUPONT, P., 1962. - La flore atlantique européenne (introduction à l'étude du secteur ibéro-atlantique). Faculté des Sciences, Toulouse, 414 p.
- FOUCAULT, B. de, 1980. - Les prairies permanentes du bocage virois (Basse Normandie, France). Typologie phytosociologique et essai de reconstitution des séries évolutives herbagères. *Doc. Phytosoc.*, Lille-Camerino, N.S., V, 1-109.
- FOUCAULT, B. de, 1984. - Systématique, structuralisme et synsystématique des prairies hygrophiles des plaines atlantiques françaises. Thèse Doct. Etat ès Sciences Naturelles, Univ. Rouen, 2 tomes, 672 p.
- FOUCAULT, B. de, 1986. - Petit manuel d'initiation à la phytosociologie sigmatiste. C.R.D.P. Amiens éd., 51 p.
- FOUCAULT, B. de, 1986. - Contribution à une étude phytosociologique des systèmes prairiaux, hygrophile et mésophile, de l'Armagnac méridional (Hautes-Pyrénées et Gers, France). *Doc. Phytosoc.*, Lille-Camerino, N.S., X, 221-254.

- FOUCAULT, B. de, GEHU, J.M., WATTEZ, J.R., 1978. - La végétation relictuelle des pelouses rases acidoclines du *Nardo-Galion* dans le Nord de la France. *Doc. Phytosoc.*, Lille-Vaduz, N.S., III, 279-284.
- FOURNIER, P., 1946. - Les quatre flores de France. P. Lechevalier éd., Paris, 1091 p.
- GHESTEM, A., VILKS, A., 1978. - Premières données phytosociologiques sur les formations prairiales hygrophiles du Limousin et de la Marche (Nord-Ouest du Massif Central). *Coll. Phytosoc.*, V, Lille : "la végétation des prairies inondables", 153-165. J. Cramer éd., Vaduz, 1976.
- LE GENDRE, Ch., 1916-1922-1926. - Catalogue des plantes du Limousin. *Soc. Bot. et Scient. du Limousin*. Tome I : Ducourtieux et Gout éd., Limoges, 312 p.. Tome II et Suppl. : Bontemps éd., Limoges, 410 p. et 96 p.
- MAGIMEL, J., 1986. - La végétation des prairies hydromésophiles de la Haute-Vienne (plateaux moyens et vallée de la Vienne), synthèse phytosociologique. Thèse Dipl. Etat Doct. en Pharmacie, Université de Limoges, 97 p.
- ROISIN, P., 1969. - Le domaine phytogéographique atlantique d'Europe. Duculot éd., Gembloux, 262 p.
- ROYER, J.M., 1975. - Les prairies de fauche semi-naturelles à *Narcissus poeticus* L. (*Arrhenatherion elatioris*) de Bourgogne et de Champagne méridionale. *Doc. Phytosoc.*, Lille, 9-14, 237-244.
- RUPIN, E., 1884. - Catalogue des plantes vasculaires du département de la Corrèze. M. Roche impr., Brive, 377 p.
- SIMONET, J.C., 1984. - Contribution à l'étude de la végétation des prairies permanentes du canton de Royère-de-Vassivière (Creuse). Thèse Dipl. Etat Doct. en Pharmacie, Université de Limoges, 107 p.
- THEPAULT, D., 1990. - Contribution à l'étude phytosociologique des prairies permanentes de la Xaintrie et d'un secteur des hauts plateaux corréziens. Thèse Dipl. Etat Doct. en Pharmacie. Université de Limoges, 105 p.
- THEPAULT-LARCHER, P., 1986. - Phytosociologie des prairies permanentes hydromésophiles de la Basse Marche. Thèse Dipl. Etat Doct. en Pharmacie, Université de Limoges, 115 p.
- VILKS, A., 1974. - Contribution à l'étude phytogéographique du département de la Haute-Vienne. Thèse Doct. 3ème cycle, Université P. Sabatier, Toulouse, 127 p.